

**Zeitschrift:** Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich  
**Herausgeber:** Schweizerisches Landesmuseum Zürich  
**Band:** 96 (1987)  
  
**Rubrik:** Résumé du rapport annuel pour 1987

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Résumé du rapport annuel pour 1987

L'année 1987 a été marquée principalement par le changement intervenu à la tête du Musée. M. Andres Furger, appelé à la succession de M<sup>me</sup> Jenny Schneider, a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> janvier. Au cours de l'année, le nouveau directeur et ses collaborateurs se sont interrogés à plusieurs reprises pour définir les points forts et les points faibles du Musée national. A l'occasion de deux journées passées en clôture au château de Wildegg, la direction, les conservateurs et les administrateurs ont tenté de trouver une réponse à ces questions et d'en tirer un bilan. Un échange d'idées a également eu lieu avec des collègues d'autres musées suisses. A toutes ces réflexions s'est enfin ajouté le précieux avis de la Commission fédérale pour le Musée national suisse. Celle-ci s'est réunie quatre fois pour traiter les affaires courantes; en outre, un comité de trois membres a tenu trois séances pour préparer l'élection d'un nouveau vice-directeur, M. Albert Hohl s'étant retiré au 31 janvier pour des raisons de santé. Qu'il soit ici remercié des nombreux services rendus au Musée national au cours des années passées et reçoive nos meilleurs vœux. Sur proposition de la Commission, le Conseil fédéral a appelé à sa succession M. Maurus Birchler, juriste auprès de la Direction d'arrondissement des CFF à Zurich, qui est entré en fonction le 1<sup>er</sup> septembre.

Depuis le début de son existence, le Musée national souffre d'un manque de place et doit augmenter le nombre de ses locaux; dans les années 70, on avait prévu de construire un bâtiment annexe sur le terrain situé entre le Musée et la rive droite de la Sihl; ceci n'est plus possible pour des raisons juridiques. C'est pourquoi la ville de Zurich a proposé un échange au Musée national en lui offrant un terrain à bâtir à gauche de la Sihl, dans un triangle compris entre la Limmatstrasse, la Hafnerstrasse et le Sihlquai. Le Conseil fédéral a approuvé en 1987 un contrat d'échange de terrain. Le déplacement des services d'infrastructure dans le bâtiment d'exploitation augmentera les espaces disponibles dans la maison mère; ceci permettra de réaménager l'exposition permanente qui sera centrée sur la présentation chronologique de l'histoire culturelle de notre pays.

L'élaboration de la conception globale du Musée, demandée parallèlement à la planification des travaux de construction, est en cours. Elle formulera les buts à long terme du Musée national et définira sa position vis-à-vis des autres musées suisses, des institutions comparables et des universités. Dès maintenant, les aménagements courants et les nouveaux projets du Musée seront réalisés en accord avec ces perspectives générales pour éviter des investissements inutiles.

Les recherches sur le site néolithique d'Egolzwil dans le Wauwilermoos LU ont été poursuivies. Elles ont abouti à la mise au jour de huit foyers, c'est-à-dire de huit centres d'habitation; d'importantes trouvailles ont été dégagées et donneront lieu à une étude approfondie des formes anciennes d'élevage et d'autres formes de l'agriculture préhistorique, qui est connue en Suisse dans la seconde moitié du 5<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. Quelques objets, qui témoignent entre autres de l'existence de commerce avec des régions lointaines, représentent un autre pôle de la campagne de fouilles de cette année. Les travaux se poursuivront en été 1988.

La collection de Hallwil, montrée pour la première fois en 1927 et fermée depuis 1978, est de nouveau ouverte au public. Les objets qui y sont présentés proviennent du château de Hallwil AG. Il s'agit d'une part de trouvailles archéologiques datant du Moyen Age et des siècles ayant appartenu aux derniers habitants du château. La collection se présente aujourd'hui encore telle qu'elle a été conçue il y a 60 ans jusque dans ses moindres détails par la comtesse Wilhelmine de Hallwil. L'exposition conserve l'image d'un musée idéal du début du 20<sup>e</sup> siècle. Il ne s'agit cependant pas d'une collection systématique. Les objets forment le cadre historico-culturel de la vie d'une famille noble pendant 800 ans. Sous le titre «Le musée dans le Musée», un aspect d'histoire muséologique peut ainsi être présenté.

Lors d'une conférence de presse donnée à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture du château de Wildegg, le Conseil d'Etat du canton d'Argovie a visité le domaine. Pour la première fois, le traditionnel camp d'écoliers a eu lieu à Wildegg. Des classes primaires du canton d'Argovie ont été initiées aux anciennes méthodes d'agriculture et à la vie d'autrefois dans le château. Grâce à une publicité plus importante, le nombre de 33 000 visiteurs représente un nouveau record.

1987 a été une année de transition pour le château de Prangins. De grands changements sont en effet intervenus: à la suite des difficultés survenues ces dernières années dans la restauration du domaine (préparation et premières phases de l'exécution), le chantier ouvert en 1986 a été suspendu. Un nouvel architecte a été désigné en la personne de M. Antoine Galéras, de Genève, à qui un mandat global a été attribué pour la restauration du château, son aménagement intérieur, ses annexes et les extérieurs. La collaboration avec les précédents mandataires, y compris M. Serge Tcherdyne, chargé jusqu'en mars 1987 de l'aménagement intérieur, a pris fin.

Le Conseil fédéral a également décidé de mettre en place une nouvelle organisation de projet simplifiée et de présenter en 1988 un Message complémentaire aux Chambres fédérales. Les gouvernements des cantons donateurs de Vaud et Genève ont été informés de ces faits, de même que le Groupe des Constructions du Conseil national, lors de séances tenues sur place. Une conférence de presse a eu lieu le 23 octobre, également à Prangins.

En vue de la préparation du Message complémentaire, qui présentera le déroulement des opérations, un projet définitif pour la réalisation de l'ouvrage et une demande de crédit complémentaire basée sur le devis révisé, le nouvel architecte a procédé dès le mois de mai à de nouveaux examens, inventaires, analyses et relevés du bâtiment. Ce travail a requis une collaboration intensive avec les responsables du projet au Musée national, qui ont mis à disposition le résultat de leurs recherches antérieures (documents historiques et iconographiques, sondages, prélèvements, etc.). L'étude approfondie du château et des investigations poussées ont montré que l'état de dégradation est beaucoup plus grave qu'on ne l'avait évalué lors du Message de 1983. Ceci aura pour conséquences des délais plus longs et des frais de restauration plus considérables que prévu. La conception de restauration du château et d'installation du musée a été ré-examinée à fond avec le nouvel architecte, principalement en ce qui concerne les principes de restauration et l'insertion des techniques.

Un nouvel élément est apparu également: le Département fédéral des affaires étrangères a fait connaître son désir d'utiliser occasionnellement certaines salles du château (rez-de-chaussée) pour des réceptions du Conseil fédéral. Ce souhait a été pris en compte par le Musée, qui a examiné avec le Service du protocole un cahier des charges adapté aux priorités de l'exposition (conservation des objets, ouverture au public, etc.). En vue de la préparation de

l'exposition, un programme a été établi par écrit; il décrit la thématique historique et contient des listes d'objets, en suivant l'ordre des salles du château et en tenant partiellement compte de leur ancienne fonction. Ce document a été présenté à l'ensemble des conservateurs et des administrateurs; il sert de base de discussion à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. A la suite des nouvelles options prises par l'architecte (par exemple changement de l'emplacement de l'entrée du musée et de l'ascenseur), ce programme a subi plusieurs modifications. Dès l'automne, un groupe de trois historiens extérieurs au Musée national ont été appelés à collaborer à la préparation de l'exposition de Prangins, en vue d'adapter celle-ci au développement de la recherche historique.

Des objets ont été achetés pour le futur musée, par exemple une importante collection de cuivres datant des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles et provenant d'une ancienne famille bernoise étroitement liée à la Suisse romande (cf. p. 10). Dans l'optique de la présentation de documents historiques, un premier contact a été pris avec le directeur des Archives fédérales à Berne.

Le poste d'adjointe scientifique pour le château de Prangins a été mis au concours en août. 42 candidatures sont parvenues au Musée. Le poste sera pourvu en 1988.

L'année 1987 a montré que des efforts considérables seront à fournir pour accomplir – en plus des travaux quotidiens – les grandes tâches qui attendent le Musée national dans un proche avenir. La réalisation du musée de Prangins, la planification du nouveau bâtiment d'infrastructure, l'agrandissement et le réaménagement de la maison mère et la nouvelle politique d'ouverture du Musée vers l'extérieur représentent un véritable défi qui demandera la mise en action de toutes les forces disponibles.

### **Riassunto del rapporto annuale per il 1987**

L'anno 1987 è stato caratterizzato soprattutto dal cambiamento al capo del Museo. Il Signore Andres Furger, nominato successore alla Signora Jenny Schneider, assunse la sua carica il 1° gennaio. Nel corso dell'anno il nuovo direttore ed i suoi collaboratori s'intervistarono a più riprese per precisare i punti forti ed i punti deboli del Museo nazionale. In occasione di due giornate passate in clausura nel castello di Wildegg, la direzione, i conservatori e gli amministratori tentarono di trovare una risposta a queste domande e di trarne un bilancio. Uno scambio d'idee ebbe anche luogo con dei colleghi d'altri musei svizzeri. La Commissione federale per il Museo nazionale svizzero condivise queste riflessioni. Questa si riunì quattro volte per trattare gli affari correnti. Inoltre un comitato di tre membri ha tenuto tre sedute per preparare l'elezione del nuovo vicedirettore, poichè il Signore Albert Hohl si ritirò il 31 gennaio per ragioni di salute. Gli ringraziamo per i numerosi servizi resi al Museo nazionale nel corso degli anni passati e che riceva i nostri migliori auguri. Su proposta della Commissione il Consiglio federale nominò il Signore Maurus Birchler come suo successore, giurista presso la Direzione del circondario di Zurigo delle Ferrovie federali svizzere, il quale assunse la sua carica il 1° settembre.

Dall'inizio della sua esistenza il Museo nazionale soffre di mancanza di spazio e deve aumentare il numero dei suoi vani. Negli anni settanta fu previsto di costruire un edificio adiacente sul terreno situato tra il Museo e la riva destra